

LES CLOCHES DE S^TBONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclésiastique de
Saint-Boniface.



Imprimerie: AONLAP, O.M.I. Arch. S^t Boniface, MANITOBA



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant { LES CLOCHES de Saint-Boniface.
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur { Manitoba, Canada.
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

Tous . . .

Doivent connaître la valeur de la bière comme breuvage et nourriture. Faites l'essai d'une caisse de la

BIERE RAFINEE de Drewry

Toujours pure et mûrie à point.

E. L. DREWRY, Manufacturier, - WINNIPEG

VINS, TONIQUES ET APERITIFS

Pour les personnes fatiguées et nerveuses, un verre à vin pris deux ou trois fois par jour avant le repas donne de l'appétit et est un tonique général pour tout le système humain.

DUBONNET, INVALID, MARIANI, ST-MICHEL,
BYRRH, DIXO—Combinaison de Port et d'essence
de bœuf pour les convalescents.

La Cie Richard-Beliveau Ltée

330 RUE MAIN, WINNIPEG

ERNEST AUBIN

Negociant de charbon & bois

PRIX SPECIAUX AUX INSTITUTIONS CATHOLIQUES

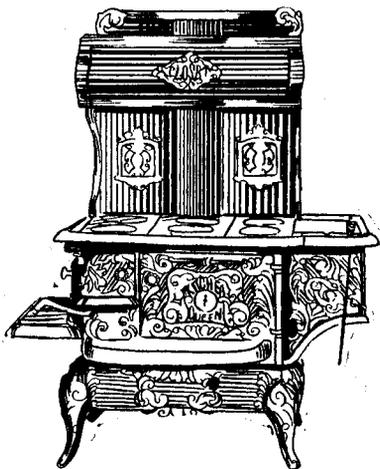
Courtier pour immeubles

ADRESSE 596 McDERMOT :. TELEPHONE GARRY 2485

OFFICE, 312 NANTON BLOC TELEPHONE MAIN 2864

Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons Le "KITCHEN QUEEN"



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada — spécialement pour la maison Eaton — et en quantite énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau — donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2 x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....\$24.50

Avec grand four..... 32.00

Avec grand four et réservoir..... 37.00

Thermomètre, extra.....\$1.00

Récipient pour l'eau, extra... 3.00

Trois-ème étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

Brydges & Waugh *Limited*

WINNIPEG, MAN.

Assurance Immeubles Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU	ACCIDENT ET VIE	TERRAINS
Atlas Assurance Co. Ltd.	London Lancashire	Southern Imp. Co. Ltd
Commercial Union Ass. Co.	Guarantee & Acc. Co.	St. Boniface Land Co.
Guardian Assurance Co.	Commercial Union	Land Syndicate Ltd
Mercantile Fire Ins. Co.	(Life Department)	Red River Realty Co.
Calumet Insurance Co.		[Limited
Pacific Coast Fire Ins. Co.		

TELEPHONES :

Jour, Main	}	5004	Nuit, Fort Rouge	}	1388
		5005			187
		5006			Main, 7523

Demandez-nous nos listes de propriétés de St Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour fins de Manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

Gevaert & Deniset

86 AVENUE PROVENCHER

Phone Main 2354

SAINT-BONIFACE, Man.

AGENTS D'IMMEUBLES, ENTREPRENEURS

JOSEPH T. DUMOUGHEL

établi en 1887

Agent d'assurances contre les incendies.

Une spécialité pour les Eglises, institutions religieuses, Ecoles et Maisons privées.

Représente aussi des Compagnies d'assurances sur la vie l'Industrielle et contre les accidents.

Argent à prêter à termes des plus faciles.

BUREAU: BLOC BULMAN, RUE BANNATYNE, WINNIPEG

NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA,

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA
CONENSIS, HISPANIARUM PRIMAS,

TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraco-
nensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exercet
vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate
præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendisve,
quæ sui sunt commercii, à ejuscumque malæ fraudis suspicione
omnino immunem: universim existimari, et à Nobis certo haberi.
Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris uvis confecto ac sine
materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur,
etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capellæ et oratoria Hispaniæ et
aliarum régionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare
Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacrifi-
cium idoneum: ¶

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro monitas, et à Secre-
tario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone die decimo nono
Martii anno millesimo nongentesimo undecimo. ¶

THOMAS, Archiepiscopus Tarracensis



[Handwritten signature]

De mandato Eminentissimi et Reverendissimi nostri Archiepiscopi

[Handwritten signature: D. J. Costa]

VIN DE MESSE J. de MULLER TARRAGONE

Quarts à p.p. 83 gallons Octaves à p.p. 17 gallons

	Quarts Oct.		Quarts Oct.	
Vin Blanc Sec,	\$1.00	\$1.10	Vin Blanc Doux Supérieur,	\$1.20 \$1.30
Vin Blanc Doux, "Gethsémani"	1.10	1.20	Vin Blanc Doux Moscatel,	1.30 1.40

Agents Généraux au Canada :

HUDON, HEBERT & CIE, Limitée

MAISON DE GROS FONDÉE EN 1839

ÉPICERIES, VINS et LIQUEURS
MONTREAL

Le Plus Fort Stock. Le Plus Grand Assortiment. Le Plus Bas Prix.

Quelques ordres d'essai vous convaincraient que nous méritons

VOTRE CONFIANCE.

ANNONCES

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG

Vis-à-vis de l'Hôtel Mariaggi

A. IRVINE, Président.

JOSEPH TURNER Vice-Président

La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques, Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort,
Winnipeg, Man.,
Telephone 529.

46 Ave. Provencher
B. de P. 232
Saint-Boniface, Man.

Succursale, J. W. MOULD, Gérant
Coin de la Rue Athabaska et 4ième Rue
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

HENRI CUSSON,
Président.

ARCH. J. TROTTER,
Vice-Président.

M. E. SABOURIN,
Gérant.

CUSSON AGENCIES, Limited

COURTIERS—ASSURANCES, FINANCES, ARGENT A PRETER

Représentant les Compagnies :

CONTRE LE FEU—"London Assurance Corporation", de Londres, Angleterre, incorporée en 1720. ACTIF, \$23,041,775
"The Northern Assurance Co. Ltd., de Londres, Angleterre, incorporée en 1836. ACTIF, \$51,335,000. "Royal Exchange Assurance", de Londres, Angleterre, incorporée en 1720 ACTIF, \$30,432,300.

SUR LA VIE—"The Great West Life Assurance Company".

CONTRE LES ACCIDENTS—Maladies, Responsabilités et Automobiles—"Ocean Accident and Guarantee Corporation", de Londres, Angleterre. "Western Canada Accident and Guarantee Insurance Co"

Attention spéciale donnée aux edifices religieux et aux résidences privées. ☺

BUREAU. 403 RUE ST-JOSEPH.
St-Boniface, Man.

Casier Postal No 75
Telephone Main 2152

ANNONCES

LE DR. PEATMAN
DES HOPITAUX DE
PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

Antonio LANTHIER

MANCHONNIER

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

(NORWOOD)

— ST-BONIFACE —

MANITOBA

Telephone, Main 7238

J. H. TREMBLAY, Prés.

J. O. BRUNET, Vice-Prés,

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés

Tél. privé, Sher. 2328

Tél. Main. 7106, St-Boniface

Tél. privé, Main 6265

J. H. TREMBLAY Co. Ltd

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX

Edifices religieux et publics une spécialité

Bâtisse du Builder's Exchange

— — WINNIPEG

TEL. MAIN 3151

— BOITE POSTALE 1896

ANNONCES

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS, France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

AGENTS, B de P. 234. ST-BONIFACE, MAN. Phone Main 6402

Autels, Chemins de Croix, Statues, &c. en Marbre, Onyx, Pierre, Bronze, Granit. Marbre et Pierre Artificiels. Staff Carton Romain, Plâtre. :- :-

Références pour les autels : Eglises de Notre-Dame et la Nativité, à Montréal ; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S. C., à Québec ; Cathédrale de Rimouski ; la Cathédrale de Kingston ; St. Paul, à Toronto ; N.-Dame, à Guelph ; St. Joachim, à Edmonton ; N.-D. des Prairies (Trappe), Saint-Norbert, etc.

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface, Cathédrale de Rimouski, Grand Séminaire de Montréal, St. J.-B. de Sherbrooke, Saint-Jérôme, Drummondville, Saint-Patrick, à Hamilton, Saint-Edouard, à Montréal, etc.

**Le
Piano
que
vous
devez
avoir**

**De
Villers
Piano**

**Au
prix
que
vous
devez
payer**

Tél. Main 3823

B. de P. 2118

DE VILLERS PIANO

MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE

Salle de Vente :

269 Avenue York,

Winnipeg, Man.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. XI

1 SEPTEMBRE 1912

No. 17

SOMMAIRE—Le Congrès des Allemands à Régina—Anniversaire de naissance de S. G. Mgr l'Archevêque—Les petites Sœurs de la Sainte-Famille à Saint-Boniface—Jubilé d'or du R. P. Joseph McCarthy, O. M. I.—Profession et vêtue à Notre-Dame de Lourdes—Pour les Ruthènes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta—Vêtue à la Maison Vicariale—Progrès du diocèse en 1912—Examens dans nos couvents et écoles—Vêtue à la Maison-Chapelle—*La Vérité*—Bibliographie—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.—SUPPLÉMENT : Discours de M. Etienne Lamy au Congrès de Québec. (Suite et fin)—L'Eglise Catholique et le problème des langues nationales : Mgr L. A. Paquet, P. A., V. G.

LE CONGRES DES ALLEMANDS A REGINA.

Les Allemands de l'Ouest ont tenu cette année encore leur congrès annuel à Régina. Ils y ont fait d'excellente besogne et adopté d'énergiques résolutions. Comme ces résolutions sont à peu près identiques à celles adoptées l'an dernier et que nous les avons publiées *in extenso* dans notre livraison du premier septembre 1911, nous nous contenterons d'y renvoyer nos lecteurs.

Nous consignerons seulement le texte des dépêches qu'ont adressées aux congressistes S. E. Mgr le Délégué Apostolique et S. G. Mgr l'Archevêque.

Deeply grateful for devoted homage and the tendering of best wishes for success. I bless the German Convention assembled at Regina.

APOSTOLIC DELEGATE.

I thank and bless German Catholics and congratulate them on their action for faith and language.

ARCHBISHOP LANGEVIN.

S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, S. G. Mgr Pascal, O. M. I., évêque de Prince-Albert, le Rdissime Abbé Bruno Doerfler, O. S. B., l'honorable A. Turgeon, procureur-général de la Saskatchewan, et le maire de Régina ont honoré le congrès de leur présence et y ont adressé la parole.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE

S. G. MGR L'ARCHEVEQUE.

SUR L'ÎLE LANGEVIN, LAC DES BOIS.

Le 22 août, veille de la St-Philippe Bénéti et du 57^e anniversaire de naissance de Monseigneur, un petit groupe d'Oblats et de prêtres séculiers ont présenté leurs bons souhaits à Sa Grandeur par l'entremise du R. P. Vézina, curé de Notre-Dame du Portage, Kenora, près d'un grand feu de joie.

Le lendemain Monseigneur célébra la sainte Messe dans la petite chapelle de l'île, assisté par M. l'abbé J. Prud'homme, chancelier, et par le R. P. J. Thérien, O. M. I. Le R. P. Anzalone, O. M. I., desservant des Italiens de Winnipeg, faisait les frais du chant. Trois Rdes Sœurs Grises, cinq de leurs élèves, M. l'abbé A. Lambert, ecl., et M. A. Paquette communiaient. Les RR. PP. J. Magnan, directeur du Juniorat, Dallaire, O. M. I., et M. l'abbé A. Baribeau étaient présents à la fête.

Ce lac historique est le chemin par où passaient autrefois les canots et il a été témoin du massacre du P. Aulneau, S. J., et de ses vingt compagnons en 1736.

LES PETITES SŒURS DE LA SAINTE-FAMILLE

A SAINT-BONIFACE.

La dix-septième communauté de femmes est arrivée dans le diocèse le 10 août dernier et deux autres sont attendues prochainement, les Ursulines allemandes du Hanovre et les Religieuses du T. S. Sacrement d'Autun. Nous voulons aujourd'hui faire connaître les dernières venues, les Petites Sœurs de la Sainte-Famille de Sherbrooke, qui ont remplacé les Filles de la Croix (appelées aussi Sœurs de Saint-André) à l'archevêché et qui prendront aussi soin du nouveau Petit-Séminaire, qu'on ouvrira dans quelques jours.

Cette communauté, qui depuis sa transplantation à Sherbrooke en 1895 prend des développements merveilleux, a germé comme l'humble violette sur le sol d'Acadie. Elle fut fondée le 15 octobre 1874 à Memramcook, N. B., sous l'inspiration et la direction du célèbre Père Lefebvre, par la Rde Mère Marie-Léonie, religieuse Marianite de Sainte-Croix, originaire de Saint-Philippe de Laprairie, Qué., et décédée le 3 mai dernier à Sherbrooke. Son but est demeuré ce qu'il était alors, le soin matériel des colléges, des séminaires et des évêchés.

Faute d'approbation régulière de la part de l'Ordinaire du lieu,

cette communauté se développa lentement. Vingt et un an se passèrent avant qu'elle fut adoptée par un évêque, mais la fondatrice ne se découragea jamais un seul instant. Après la mort du P. Lefebvre, Mgr Sweeney, qui ne voulait prendre la responsabilité d'aucune communauté autre que celles déjà établies dans son diocèse, refusa d'assumer, par son approbation, la charge de l'œuvre nouvelle. Ces refus persistants étaient dans l'ordre de la Providence et ils ont assuré son développement extraordinaire.

Dans l'automne de 1895, Mgr P. LaRocque, évêque de Sherbrooke, fit une visite à Memramcook et décida de prendre la charge de cette institution intéressante et susceptible de faire beaucoup de bien dans la sphère spéciale qu'elle s'était assignée. Le 5 octobre la maison-mère fut transportée à Sherbrooke et l'insigne protecteur fit si bien connaître l'habileté, le dévouement et les qualités de sa petite famille adoptive que bientôt presque tous les collèges, séminaires et évêchés de la province de Québec voulurent avoir des Petites Sœurs de la Sainte-Famille.

En janvier dernier, d'après le *Canada ecclésiastique*, cette communauté comptait 40 missions, 422 Sœurs professes, 148 novices et 45 postulantes. Elle travaillait déjà dans les diocèses de Sherbrooke, de Saint-Jean, de Montréal, de Saint-Hyacinthe, de Québec, d'Ottawa, de Nicolet, de Valleyfield, de Rimouski, des Trois-Rivières, de Pembroke et de Charlottetown au Canada, et aux Etats-Unis dans les diocèses de Portland, Boston, San Francisco, Baltimore, Manchester et Buffalo.

Des quatorze Sœurs arrivées le 10 août six sont destinées au soin de l'archevêché, six autres à celui du séminaire et la Rde Mère Marie du Rosaire, ainsi qu'une compagne retourneront à Sherbrooke, mais deux autres viendront les remplacer. Des huit attachées au service de l'archevêché deux sont sacristines à la cathédrale. La supérieure de la communauté de l'archevêché est la Rde Sœur Saint-Dorothée et la supérieure de celle du Petit-Séminaire la Rde Sœur Marie-Alphonse.

Nous ne pouvons terminer cet article sans ajouter une note de reconnaissance émue pour les dévouées Filles de la Croix, qui pendant huit années ont pris soin du service de l'archevêché.

A leur arrivée de France elles voulurent bien, tout en ouvrant des couvents dans le diocèse, remplacer les bonnes Sœurs Grises et se livrer à une œuvre qui n'était pas la leur. Elles n'avaient accepté que provisoirement, mais le provisoire a duré jusqu'à ce que S. G. Mgr l'Archevêque eut la bonne fortune d'obtenir, par l'entremise de S. G. Mgr l'Evêque de Sherbrooke, des Sœurs de la Sainte-Famille. Les Filles de la Croix, qui composaient le personnel de la communauté de l'archevêché, ont été distribuées dans leurs différents couvents manitobains.

JUBILE D'OR DU R. P. JOSEPH McCARTHY, O. M. I.

L'église de la paroisse Sainte-Marie de Winnipeg a été témoin le 15 août d'une solennelle et touchante cérémonie. Un vénérable missionnaire Oblat, le R. P. Joseph McCarthy, y a célébré le cinquantième anniversaire de son oblation religieuse. Le jubilaire offrit lui-même l'auguste Sacrifice assisté des RR. PP. Allard et Poitras, comme diacre et sous diacre. S. G. Mgr l'Archevêque assistait au trône, ayant à ses côtés les RR. PP. Cahill et Magnan, comme diacres d'honneur, et le R. P. McNeil comme prêtre assistant.

À l'issue de la messe, à laquelle de nombreux amis du jubilaire avaient tenu à assister, S. G. Mgr l'Archevêque prononça une allocution dans laquelle il évoqua plusieurs souvenirs de la vie du héros de la fête et fit un bel éloge de sa longue carrière si bien remplie.

Un banquet eut lieu le midi au presbytère Sainte-Marie en l'honneur du bon Père. Monseigneur y assista et un grand nombre d'Oblats qui venaient de terminer le matin même leur retraite annuelle.

* * *

Le vénéré jubilaire naquit à Dublin en 1839 et entra chez les Oblats en 1860. Dès 1862, il fut envoyé au Canada et fut d'abord professeur au collège Saint-Joseph d'Ottawa tout en poursuivant ses études. Il vint à la rivière Rouge en 1867 et fut ordonné prêtre par Mgr Taché le 24 janvier 1869. Après son ordination il demeura à l'évêché en qualité de secrétaire et reçut bientôt la mission de desservir les Catholiques du Fort Garry et du voisinage. Le 15 juin 1869, Mgr Taché célébra la première messe à Winnipeg dans une école qui avait été ouverte le 1er mai précédent par les Sœurs Grises. A partir de ce moment, le P. McCarthy commença à dire régulièrement la messe dans cette école qui fut le commencement de la paroisse Sainte-Marie. En septembre 1872, il fut remplacé par le R. P. J.-B. Beaudin, qui en 1874 construisit la première église Sainte-Marie convertie plus tard en orphelinat. Le P. McCarthy fut alors employé à l'œuvre des missions. En différents temps il demeura à divers endroits, entre autres à la Pointe des Chênes, à Saint-Laurent et ailleurs. En 1881, il revint à Saint-Boniface et y remplit l'office de secrétaire jusqu'en 1888, époque où il fut de nouveau attaché à l'église Sainte-Marie. Il y célébra le vingt-cinquième anniversaire de son ordination en 1894. En 1896, il fit le voyage d'Irlande et à son retour publia quelques-unes de ses observations dans le *Northwest Review*. Il fit de nouveau le voyage d'Irlande en 1904 et peu après son retour il fut transféré à Duluth où il a depuis exercé le saint ministère et où il retournera prochainement. Il a tenu à venir célébrer son jubilé d'or à l'endroit où il a travaillé si longtemps et auquel se rattachent pour lui tant de chers souvenirs

Ad multos et faustissimos annos!

PROFESSION ET VETURE A NOTRE-DAME DE LOURDES.

Il y a deux ans, quatre pieuses jeunes filles, prémices des paroisses de Saint-Léon et de Saint-Alphonse, revêtaient ensemble le saint habit religieux, chez les Sœurs Chanoinesses Régulières de la Congrégation des Cinq-Plaies du Sauveur, à Notre-Dame de Lourdes. Ces quatre jeunes filles viennent de prononcer ensemble les premiers vœux, en la belle fête de l'Assomption de la sainte Vierge, le 15 août. Ce sont: Sœur Marie-Alphonse de la Passion. (Julia Rouland), de Saint-Alphonse; Sœur Marie-Mechtilde de l'Enfant-Jésus, (Anna Labossière), de Saint-Léon; Sœur Marie-Prospère de l'Assomption, (Anna Payette), de Saint-Léon, et Sœur Marie-Gérard de la Sainte-Face, (Maria Landry), de Saint-Léon.

La cérémonie a été présidée par le R. P. Antoine Chalumeau, curé de Notre-Dame de Lourdes, et le sermon donné par le R. P. Charles Deutschler, curé de Saint-Alphonse.

L'après-midi du même jour, deux autres jeunes filles, Antoinette Landry, de Somerset, et Léontine Le Heiget, de Saint-Claude, recevaient le saint habit blanc des mêmes Religieuses des Cinq-Plaies, avec les noms de Sœur Marie-Cécile et Sœur Marie-Joséphine.

Le R. P. Joseph Radaz, curé de Saint-Claude, a présidé la cérémonie et le T. R. P. Dom Benoît, qui venait de prêcher la retraite des Rdes Sœurs, a fait l'allocation de circonstance.

Les parents des jeunes religieuses et les amis de leurs familles étaient venus nombreux des différentes paroisses pour assister à ces belles cérémonies.

Que Dieu bénisse les privilégiées de ce jour qui ont choisi la meilleure part; qu'il accorde une sainte prospérité aux ferventes Chanoinesses Régulières des Cinq-Plaies.

Communiqué.

POUR L'ŒUVRE DES RUTHENES
DU MANITOBA, DE LA SASKATCHEWAN
ET DE L'ALBERTA.

Sommes perçues du 1er mai 1911 au 1er mai 1912.

Corporation archiépiscopale C. R. de Saint-Boniface. . .	\$ 5 000.00
M. R. Mackenzie pour journal ruthène.	3 000.00
M. l'abbé A.-A. Cherrier pour école ruthène à Winnipeg	1 000.00
Diocèse de Québec, contribution 1911.	1 436.00
" " Montréal, contribution 1911.	1 257.21
" " Pembroke, contribution 1909-10-11.	819.84
" " Ottawa, contribution 1911.	660.00

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

"	"	Saint-Boniface, contribution 1911.	542.42
"	"	St. John, contribution 1910-11.	500.00
"	"	Rimouski, contribution 1911.	472.00
"	"	Sherbrooke, contribution 1911.	450.00
"	"	Charlottetown, contribution 1911.	441.04
"	"	Saint-Hyacinthe, contribution 1911.	440.00
"	"	Saint-Albert, contribution 1911.	382.18
"	"	Nicolet, contribution 1911.	360.00
"	"	Chicoutimi, contribution 1911.	340.29
"	"	Trois-Rivières, contribution 1911.	320.89
"	"	Toronto, contribution 1911.	300.00
"	"	Hamilton, contribution 1911.	275.00
"	"	London, contribution 1911.	260.00
"	"	Joliette, contribution 1911.	240.00
"	"	Valleyfield, contribution 1911.	240.00
"	"	Halifax, contribution 1911.	220.00
"	"	Kingston, contribution 1911.	200.00
"	"	Prince-Albert, contribution 1911.	152.40
"	"	Peterborough, contribution 1911.	120.00
"	"	Alexandria, contribution 1911.	100.25
"	"	Victoria, contribution 1911.	30.15
"	"	Saint-Albert, proportion pour journal ruthène et Vic. apos. Athabaska et Mackenzie. . .	300.00
"	"	Prince-Albert. idem.	300.00
Bienfaiteur			194.98
"			190.24
"			175.00
Pères Oblats.			75.62
Bienfaiteur			25.00
			<hr/>
			\$20 820.51
Balance avancée par la Corporation archiépiscopale C. R. de Saint-Boniface. sans intérêt.			26 560.35
			<hr/>
			\$47 380.86

VETURE A LA MAISON-VICARIALE.

Le 12 août, S. G. Mgr l'Archevêque a présidé une cérémonie de vêture à la Maison-Vicariété des Sœurs Grises de Montréal à Saint-Boniface. Ont revêtu le saint habit les Rdes Sœurs Taché, née Rosa Desrosiers, de Lorette, et Hélène de la Croix, née Anna-Maria Lord, de Saint-Norbert.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Denys Lamy, directeur des *Cloches* et l'un des aumôniers de la maison.

PROGRES DU DIOCESE EN 1912.

1. — Asile Ritchot à Saint-Norbert pour les petits enfants. Nouvelle construction des Rdes Sœurs de la Miséricorde: \$80.000. La succession Ritchot a donné \$10.000.
2. — Collège commercial à Saint-Norbert. Petits Frères de Marie. La succession Ritchot a fourni \$12.000.
3. — Trois nouvelles chapelles dans la partie ontarienne: l'une à Graham, l'autre à Dryden et la troisième à Ignace.
4. — Chapelle à Grandview par M. l'abbé J.-E. Derome.
5. — Le Petit-Séminaire de Saint-Boniface, incendié partiellement en juin, mais dont une partie sera occupée dès la rentrée des élèves. Résidence attenante pour les Petites Sœurs de la Sainte-Famille.
6. — Les Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie sont à reconstruire leur pensionnat de Saint-Boniface, incendié complètement en juin, alors que la construction en était notablement avancée. Edifice de \$100.000.
7. — Académie Saint-Joseph ou école pour les filles par les mêmes Religieuses reliée au pensionnat par un couloir et presque terminée. Cet édifice, échappé à l'incendie, coûte \$150.000.
8. — Superbe église en pierres à Camperville (Pine Creek). Valeur: \$75.000, mais n'a coûté que \$25.000 d'argent déboursé grâce au travail des Oblats et des Indiens.
9. — Presbytère à Notre-Dame du Chemin, Pine Wood, Ont.
10. — Agrandissement de l'école indienne de Kenora, Ont.
11. — Église commencée à De Laval (Fisher River).
12. — Hôtellerie des Trappistes, à Saint-Norbert, érigée sur les ruines de l'ancienne détruite par un incendie.
13. — Église de Beauséjour pour les Polonais: M. l'abbé Polowski.
14. — Église nouvelle à Elma: M. l'abbé Polowski.
15. — Nouveau monastère à Notre-Dame de Lourdes.
16. — Fondation d'un couvent à Saint-Félix de Dunrea par les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. Quatre Sœurs sont parties de Saint-Boniface le 26 août. Directrice: Sœur M.-St-Adélarde.
17. — Fondation d'un couvent à La Broquerie par les Sœurs Grises de Montréal. Trois Sœurs sont parties de Saint-Boniface le 15 août. Supérieure: Sœur Dupuis.
18. — Huit Ursulines du Hanovre arriveront dans la paroisse allemande Saint-Joseph, à Winnipeg, au commencement de septembre.
19. — Maison des Sœurs construite par la paroisse du Sacré-Cœur à Winnipeg: \$7.000.
20. — Acquisition d'un terrain à Winnipeg pour y reconstruire l'église Sainte-Marie au coin des rues Broadway et Colony.

21. — Le Carmel de Saint-Boniface installé provisoirement dans l'ancien Petit-Séminaire.

22. — Les Petites Sœurs de la Sainte-Famille de Sherbrooke ont pris soin de l'Archevêché et du Petit-Séminaire.

23. — Maison Saint-Joseph pour l'ancien orphelinat de Makinak à Otterburne.

24. — Fondation d'une mission indienne dans la réserve de Berens River par le R. P. S. Perrault, O. M. I.

25. — Des Religieuses du T. S. Sacrement d'Autun doivent venir prendre la direction d'un hôpital à Rainy River, Ont.

EXAMENS DANS NOS COUVENTS ET ECOLES.

Comme toujours les élèves de nos couvents et écoles bilingues se sont distingués dans les examens du Gouvernement en juin dernier. Voici les résultats des couvents des Sœurs Grises et de ceux des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Nous y joignons aussi celui du jeune couvent de Saint-Charles dirigé par les Missionnaires Oblates.

Saint-Norbert: Sur 32 élèves qui se sont présentées 31 ont réussi et 13 sont passées avec honneur.

Sainte-Anne: Les 22 élèves qui se sont présentées ont toutes réussi et 12 sont passées avec honneur. Dans la 1^e et 2^e partie de la 3^e classe Melle Rose-Alma Fontaine, de Thibeauville, est arrivée la première de toute la province. Une autre, Melle Albertine Grouette a obtenu le premier prix d'*Histoire du Canada* (\$30).

Les Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie ont présenté dans leurs différents couvents de Winnipeg, Saint-Boniface, Saint-Pierre, Sainte-Agathe et Saint-Jean-Baptiste 158 candidates, parmi lesquelles 142 ont réussi et 36 sont passées avec honneur.

Saint-Charles: Sur 19 élèves qui se sont présentées 14 ont réussi.

Nous publierons avec plaisir les résultats généraux des autres couvents et écoles que l'on voudra bien nous communiquer. Ces résultats montrent à l'évidence l'efficacité et même la supériorité de nos écoles bilingues. Combien d'écoles exclusivement anglaises dans la province peuvent soutenir la comparaison ?

Les divers travaux d'aiguille, de dessin, etc., exposés à Winnipeg par les élèves de Saint-Pierre et ceux de l'orphelinat Saint-Joseph ont particulièrement attiré l'attention. M. l'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre, avait donné la somme de \$25 en prix pour stimuler le zèle des élèves de sa paroisse. Leurs travaux avaient d'abord été exposés à Saint-Pierre où ils avaient fait la joie et l'admiration des paroissiens. Heureuse initiative qui est un acheminement sérieux vers la véritable école ménagère.

VÊTURE A LA MAISON-CHAPELLE.

Le 12 août, S. G. Mgr l'Archevêque a présidé une cérémonie de vêture à la Maison-Chapelle des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I. de Saint-Boniface. Ont revêtu le saint habit les Rdes Sœurs Marie-Madeleine, née Marie-Corine Allard, de Saint-François du Lac, Qué., et Marie du Carmel, née Carmélia Maucotel, de Montréal.

S. G. Mgr l'Archevêque a prononcé le sermon de circonstance.

LA VÉRITÉ.

A l'occasion du 32^e anniversaire de la fondation de *La Vérité* de Québec, *L'Action Sociale* a fait les justes remarques suivantes: "Voilà notre confrère l'un de nos anciens, et des plus méritants, dans la presse française d'Amérique; incontestablement le doyen et l'avant-coureur de toute notre presse catholique libre, de langue française. C'est un fier honneur, dont *La Vérité* se montre digne en restant toujours, comme elle s'en glorifie, fidèle au programme tracé par son fondateur, le regretté J.-P. Tardivel, dès 1881. Sa vigueur, sa franchise, sa vaillance témoignent de cette sincère résolution." Avec nos vœux de prospérité, nous lui offrons nos remerciements pour l'intérêt constant qu'elle porte à nos questions de l'Ouest et pour les fréquentes reproductions qu'elle veut bien faire de certains de nos articles.

BIBLIOGRAPHIE.

Pour les Missions. — L'Apostolat en Afrique. — Dans cette brochure de 128 pages in-8 avec couverture illustrée d'une photographie et d'une carte des missions d'Afrique, on a réuni des relations des Pères Blancs et des Sœurs Blanches, qui en disent long sur les aptitudes et les grâces apostoliques de nos compatriotes canadiens-français et qui font espérer pour notre chère patrie la bénédiction du Maître de la moisson.

Ce gentil petit volume porte l'*Imprimerie* de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec et contient une lettre de S. G. Mgr l'Evêque de Régina, dont nous extrayons ce qui suit: "Je souhaite de tout cœur qu'il (ce volume) se répande dans nos bonnes familles canadiennes où, Dieu merci, sont encore nombreux ceux qui savent apprécier les nobles sentiments et les généreuses pensées. Quelle heureuse idée vous avez eu de publier les lettres de ces jeunes filles, de ces jeunes gens, nos compatriotes, qui ont eu le courage d'entrer dans des communautés où l'on apprend l'art de mourir pour le nom, pour la gloire, pour l'amour de Dieu; qui nous ont quittés, avec le zèle des apôtres, avec

le courage des martyrs, afin d'aller porter aux peuplades sauvages de l'Afrique, les vérités de l'Évangile et les germes de la civilisation."

Se vend 20 sous broché, et 30 sous cartonné, au profit des *Missions d'Afrique*, 41, rue des Remparts, Québec.

— *L'invincible obstacle*, par le P. Hugolin, O. F. M. 48 gr. in-12.
— L'apostolat anti-alcoolique du P. Hugolin revêt toutes les formes. Histoire, bibliographie, statistiques, tracts divers, tous les genres sont mis à contribution, pourvu que nos compatriotes soient avertis, effrayés, convaincus des ravages de l'intempérance. Cette fois, c'est un petit roman qu'écrit le Père, où les scènes dramatiques ne font pas défaut, et dont le dénouement est bien propre à inspirer une sainte horreur de l'alcoolisme. — *La Nouvelle-France*.

DING ! DANG ! DONG !

— S. G. Mgr Georges Gauthier, évêque de Philippopolis et auxiliaire de Montréal, a été sacré le 24 août, en la fête de saint Barthélemy. M. l'abbé A. Béliveau, confrère de séminaire du nouvel évêque à Montréal et à Rome, assistait à l'imposante cérémonie et y représentait l'archevêché de Saint-Boniface. Au nouveau prince de l'Église *Les Cloches* disent bien cordialement: *Ad multos et frustissimos annos !*

— S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin, a acheté 22 acres de terrain dans le centre du Pas pour y construire un hôpital et un collège.

— M. l'abbé Charles Beaulieu, secrétaire de S. G. Mgr Mathieu l'an dernier, est passé à Saint-Boniface le 15 août en route pour Québec où il va prendre la chaire de théologie devenue vacante par la mort de M. l'abbé S.-A. Lortie. M. l'abbé R. Guimont, professeur de sciences au Séminaire de Québec, revenait avec lui d'une visite à Régina. MM. les abbés Zéphirin Marois et Edouard Pacaud, venus tous deux du diocèse de Québec, remplaceront M. l'abbé Beaulieu à l'évêché de Régina. M. l'abbé Pacaud sera en même temps aumônier du couvent des Sœurs de Notre-Dame des Missions.

— Le R. P. Philippe Bournival, S. J., qui enseignait depuis sept ans la philosophie au Collège de Saint-Boniface, a été nommé procureur au Collège Sainte-Marie, à Montréal.

— M. l'abbé J.-V. Joubert a passé sa licence en théologie avec grande distinction, à Rome, mais il est obligé de revenir pour cause de santé.

— Il est question en France d'instituer une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc. C'est la reprise d'un projet voté unanimement au sénat français il y a douze ans. La chambre des députés s'est emparée de la question et a nommé une commission qui vient de publier un rapport favorable à cet hommage national.

— M. l'abbé F.-J. Jean, de retour de Galicie où il a passé au rite ruthène, est arrivé à Saint-Boniface le 14 août. Il est parti le surlendemain pour Sifton. C'est le quatrième prêtre séculier du diocèse passé au rite ruthène. U cinquième M. l'abbé J.-A. Desmarais reviendra prochainement. Quatre de ces généreux prêtres sont canadiens-français et le cinquième est français.

— Les Catholiques du Pas ont tenu le 30 juin, sous la présidence de S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., une réunion dans laquelle ils ont décidé de maintenir leur école paroissiale séparée et de ne payer que sous protêt les taxes prélevées par la commission des écoles publiques, réservant ainsi leur droit pour des revendications ultérieures.

— La première retraite ecclésiastique du diocèse de Régina a eu lieu au couvent des Sœurs de N.-D. des Missions du 19 au 24 août. Elle a été prêchée par le R. P. Etienne Galtier, S. S. S., de Montréal Mgr l'Evêque a rappelé l'obligation pour tous les prêtres du diocèse de porter constamment la soutane. C'est un usage qui remonte au début des missions dans l'Ouest canadien et qui est toujours demeuré obligatoire dans la province ecclésiastique de Saint-Boniface. Diverses œuvres eucharistiques ont été établies pendant la retraite et M. l'abbé Edouard Pacaud en a été nommé le directeur.

— M. l'abbé J.-A. Beaudry, curé de Thibeauville, a fondé une bibliothèque paroissiale.

— Un article intitulé: *Idole*, dans *La Libre Parole* de Drumont, 30 juin, montre ce que vaut l'ignoble J.-J. Rousseau, glorifié par la République Française, à la honte de la France et de l'humanité.

— Un autre article: *La France et Rome*, publié dans le journal des Cassagnac, *L'Autorité*, 28 juin, est une excellente preuve qu'il y a en France un mouvement sérieux de retour vers Rome.

— L'article de M. François Veillot dans *Le Gaulois* du 10 juillet intitulé: *Une retraite pour les journalistes* est un plaidoyer très fin et très fort en faveur des retraites fermées.

— Nous signalons avec plaisir un article suggestif paru dans *Le Bulletin paroissial* de Hull, le 5 août et signé par le R. P. A.-J. Guertin, O. M. I., curé. L'auteur y préconise plusieurs moyens ingénieux et pratiques de fonder des bourses paroissiales pour les élèves intelligents, mais pauvres. C'est là une excellente idée. La paroisse St-Pierre Jolys paie chaque année \$100 pour un élève.

— Le pèlerinage annuel de St-Boniface et des paroisses environnantes à Sainte-Anne des Chênes a eu lieu le premier août dernier par la voie ferrée. Cinq à six cents pèlerins y ont pris part.

— Jean-Jacques Rousseau a écrit de lui-même: " Je ne regarde aucun de mes livres sans frémir: au lieu d'instruire, je corromps; au lieu de nourrir, j'empoisonne; mais la passion m'égare, et, avec tous mes beaux discours, je ne suis qu'un scélérat."

— Il y a trois amours sans lesquels on n'est pas catholique: l'amour du Sacrement de Jésus-Christ, l'amour de la Mère de Jésus-Christ et l'amour du Vicaire de Jésus-Christ. — Mgr de Ségur.

— Une dépêche de Dublin en date du 16 août annonce ce qui suit: — “Après avoir longtemps considéré sa décision dans la cause des cinq enfants Hendrick, nés d'un mariage mixte et que les parents voulaient élever dans la religion protestante après que leur père, un catholique, fut mort, le tribunal a décidé que les deux aînées, deux filles âgées de quinze et de seize ans, ont le droit de choisir leur religion, mais que les trois derniers, des garçons, dont le plus vieux n'a que treize ans, doivent être élevés dans la religion catholique selon l'engagement pris par leur mère, d'ailleurs.”

— Un auteur prête au génie du mal cette parole: “Je donnerais tous les crimes d'un siècle pour une seule idée fausse”. Le mot est vrai et digne de figurer dans les mémoires de Satan.

— L'apostolat sans la bonne presse, c'est la guerre avec des arcs et des flèches contre un ennemi qui a des fusils Lebel. — Le cardinal Pie.

— La Rde Sœur Blanchet, de la Maison-Vicariale, a célébré ses noces d'or de vie religieuse le 21 juillet. Nos félicitations et nos meilleurs vœux.

— La nouvelle église de Régina, qui servira de pro-cathédrale, avance rapidement. On espère commencer à célébrer les offices dans le soubassement à la Toussaint.

— Environ 150 élèves, anciens et nouveaux du Collège de Saint-Boniface, selon une coutume propre aux Collèges de la Compagnie de Jésus, ont assisté à la messe et communiqué au Collège le 15 août, fête de l'Assomption. Le R. P. William Dunn, S. J., professeur, a prononcé ses derniers vœux le même jour.

— *Les Missions catholiques* de Lyon nous apportent le récit de la réception de Sun Yan-Sen, alors président de la République chinoise à l'évêché de Canton le 11 mai dernier. Répondant au discours de Mgr Mérel, dans un langage d'une haute inspiration, le président a prononcé ces remarquables paroles: “La religion est le complément nécessaire du code, je m'en voudrais de ne pas favoriser de tout mon pouvoir la liberté pour mes compatriotes de l'embrasser, et pour vous, nobles Français, évêque et missionnaire, de continuer à la prêcher activement.”

R. I. P.

— Le R. P. Calixte Mourier, O. M. I., décédé au noviciat de Lachine.

— M. l'abbé Stanislas-A. Lortie, professeur au Séminaire de Québec, décédé à Curran, Ontario.

— Mde Veuve Chicquart décédée à Nancy, France.

Les Cloches de Saint-Boniface

SUPPLEMENT

VOL. XI

1 SEPTEMBRE 1912

No. 17

DISCOURS DE M. ETIENNE LAMY

AU CONGRES DE QUEBEC.

Suite et fin.

Dieu à son tour et Dieu seul était chassé du paradis terrestre où l'homme instruit par l'arbre de science, devenait le maître unique. Mais cet arbre porta bientôt des fruits inattendus. L'incertitude d'une destinée future retenait toute l'attention des incrédules sur la vie présente; ils la considéraient donc comme un tout qui devait se justifier devant leur raison. De là leur impatience logique et toute nouvelle de transformer la société humaine et d'y faire place au bonheur immédiat. C'était retrécir les ambitions, abaisser l'idéal, changer le caractère du génie français.

LA LITTÉRATURE MALSAINÉ.

On ne s'en aperçut pas d'abord parce que la survivance de la tradition chrétienne continuait à prévenir les suites naturelles de l'incrédulité. Mais l'incrédulité, par sa propagande, puis par la force des gouvernements, a, peu à peu durant le XIXe siècle, usé les croyances du peuple et la logique des disciples, dépassant celle des maîtres, a éclaté soudain au XXe siècle contre toutes les institutions sociales. Partout où l'ancienne croyance créait le culte des intérêts généraux, la nouvelle créait une idolâtrie de l'égoïsme individuel. Cet égoïsme a voulu se justifier et à son service une nouvelle littérature a surgi. Par ses déclamations contre le travail et l'inégalité, elle souffre de la haine contre la société qu'elle nomme l'iniquité sociale. Par ses dédains de tout effort qui coûte à l'homme du temps et de la peine, elle répand le goût de tout résoudre soudain et sans labeur par l'autorité de l'état et à chaque démenti que les faits ne cessent d'infliger à cette conquête du bonheur par l'abdication des énergies personnelles et l'omnipotence de la politique, elle accroît dans ceux qu'elle trompe l'impatience et la stérilité révolutionnaires. Par ses sophismes sur les droits de la passion, elle légitime toutes les inconstances du cœur, leur sacrifie avec la famille, l'avenir, et par les peintures lascives, provoque l'immoralité publique.

Railleuse surtout du désintéressement et du sacrifice comme d'ill-logismes périmés, elle ne prend au sérieux que la richesse. Quelles qu'en soient les origines, elle en vénère la masse et le rapide accroissement. Par le vilain mot d'arrivisme, elle célèbre la hâte sans scrupules pour laquelle viser le succès et le saisir doit être l'œuvre d'un même instant. Après avoir ainsi exaspéré la fièvre de jouir, elle four-nit de sophismes toutes les lâchetés qui craignent pour les biens ac-quis ou attendus. Contre la guerre, elle combat l'armée et avilit le drapeau. Contre la misère, elle appelle au sac de la société les prolé-taires qu'elle invite à désertier le service de la patrie. Contre les sou-cis de la paternité, elle vante le remède de la stérilité volontaire, comme pour consommer tout ensemble la fin de la patrie, de la société et de la race.

Ainsi la langue française répand les erreurs les plus contraires à l'ancien génie de la France. Plus sont grandes sa clarté et sa force persuasives, plus il importe de se défendre contre elle et ses poisons. Elle n'a plus à invoquer de primauté à l'heure de sa décadence et son espoir est vain d'étendre sur le monde une voix qui faute d'enfants, s'éteint sur son propre sol.

Il ne sert à rien d'ignorer ces accusations. Nous faire sourds ne les rendrait pas muettes. Je ne disconviendrai pas que certaines appa-rences fournissent prétexte à tant de sévérités. J'ajouterais que partout où elle accomplit de laides besognes, la langue elle-même perd de sa beauté. Nombre de romans et de pièces perdent à remplacer l'imagina-tion par l'impudeur, le sentiment par la sensualité et la bassesse des pensées trouve son niveau dans la bassesse du style. L'esprit qui sem-blait le jaillissement spontané et intarissable de notre belle humeur tourne parfois au laborieux effort et il y a quelque chose de forcé et d'amèrement triste dans le rire qui semble sonner le glas de la gaïeté nouvelle. Notre sérieux même a changé de voix. Pour annoncer aux foules les changements sociaux, ce n'était plus assez du livre, elles veulent entendre sans cesse la nouvelle de jours meilleurs pour elles, il a fallu transformer les deux moyens les plus continus, les plus re-tentissants, les plus directs d'action sur le public, la presse et la tribu-ne. L'une et l'autre, veuves d'un glorieux passé, comptent encore des écrivains et des orateurs qui ont de plus en plus de mérite à n'être pas gâtés par le métier, car la fécondité des médiocres transforme la tribune et la presse en deux sources permanentes de corruption pour notre langue.

Elles ont à satisfaire les curiosités, les caprices, les colères, les enthousiasmes qui ne veulent pas attendre, surtout quand ils n'ont pas de lendemain. Dans ce cours rapide de la plume sur les papiers et de la parole sur les auditoires, l'improvisateur doit, coûte que coûte, con-quérrir sans cesse l'attention sous peine qu'elle passe à d'autres et pour qu'elle ne fuie pas, l'empoigner par où il peut. Il n'a les loisirs

ni de la réflexion, ni du choix, ni du goût. Ce n'est ni la justesse des idées, ni l'exacte convenance entre les mots et les choses, et moins encore l'impartialité qui importent à l'écrivain en fièvre: c'est l'inattendu, le tapageur, le bouffon, le scandaleux, ce qui fera retourner les têtes et rire ou crier. Et pour l'orateur ce n'est pas la présence des idées, c'est la présence des mots, ce n'est pas le choix des raisons décisives, c'est l'accumulation des à peu près sonores, ce n'est pas d'être court, c'est de ne pas rester court, c'est de retenir tant qu'il lui reste un souffle, et il s'est fait une mesure de l'éloquence, non point à la hauteur ni à la profondeur, mais par la longueur. Or, ces habitudes sont les plus contraires au génie de la langue française. Elles multiplient les impropriétés, le patois oratoire, les vulgarités, les incorrections. Elles déshabituent les yeux et les oreilles de ce qui était notre don national, l'élégance dans l'exactitude. Elles remplacent par l'empire obsédant de ceux qui parlent et écrivent sans cesse, ces degrés de juridiction qui statuaient lentement, et par une hiérarchie d'arbitres, sur le sort des mots. Enfin, ce qu'il y a d'excessif ou de chimérique dans les programmes de réformes sociales oblige leurs auteurs à exagérer, et les mots contre lesquels ils provoquent les colères, et les biens, dont ils provoquent le désir. De là quelque chose de perpétuellement gonflé, déclamatoire, obscur et faux dans l'hypertrophie des anathèmes et des promesses, et le don où Rivarol saluait une vertu, la probité de la langue est atteinte par le mensonge des doctrines. Si ces sources de troubles continuaient à couler, elles embourberaient à la fois notre intellect et notre langage.

LE RETOUR AUX VIEILLES TRADITIONS.

Mais elles ne couleront pas toujours. Pour avoir si peu dissimulé le mal, j'ai peut-être quelque droit à être cru si j'affirme qu'il n'est pas mortel. Un organisme sain lutte contre les poisons et les élimine. Il ne faut pas accuser la France ni de tout ce qui semble toléré par elle, ni même de tout ce qui se fait en son nom. Il y a moins d'un an combien croyaient que les susceptibilités de notre vieil honneur étaient mortes et qu'au scepticisme réaliste des générations nouvelles aucun intérêt ne paraîtrait valoir les risques d'une guerre? L'étranger comptait sur cette réputation et notre gouvernement comptait avec elle quand il se laissait marchander une de nos colonies par le peuple le plus armé de l'Europe. La France se sentit calomniée par son apparente disposition à tout supporter d'un cœur trop pacifique. Il n'en fallut pas davantage. Un frémissement de tout un peuple apprit à ces négociateurs qu'il était attentif et que s'il le fallait il serait debout. C'est lui qui par son courage a affermi ses chefs et rendu au drapeau par les respects fiers le culte réparateur. Les notes mâles du clairon ne sonneraient pas en vain pour lui.

L'anarchie sociale méprisait aussi les timides résistances et parfois les capitulations de ceux qui avaient la société à défendre, mais là aussi l'excès des provocations a lassé la patience publique et le courage de l'ordre grandit. Il se manifeste par le discrédit croissant où tombent les marchands de bonheur public; les entreprises de réédification sociale, après avoir trop déçu la curiosité, la lassent de compter sur l'état et l'excès d'un bavardage infini réapprend au pays la valeur du silence. De même la littérature qui travaillait à calomnier nos mœurs trouve des adversaires déclarés dans le public. La famille, depuis si longtemps attaquée, a, jusque sur le théâtre, des défenseurs imprévus parmi les écrivains. Le mari a cessé d'être la victime nécessaire, c'est lui qui devient parfois le héros du roman; le divorce, qui eut tant d'avocats, trouve enfin des juges; on lui demande compte de ses conséquences: l'instabilité de la famille, l'abandon des enfants, la stérilité des unions nomades. Et l'effroi de cette stérilité qui a atteint notre race ramène les regrets d'un grand nombre vers le foyer d'autrefois, où le père trouvait le respect, l'épouse la dignité, les enfants la sollicitude, et toutes les joies des affections immuables. Et tandis que dans le désert où elle se laissait égarer, la France recommence à avoir soif de la vieille morale, les plus clairvoyants et les plus énergiques osent la chercher à sa source. L'homme qui enferme tout son espoir dans la vie présente, s'il est bon, s'il s'oublie, s'il se sacrifie, vaut mieux que sa doctrine. Il est en contradiction avec elle toutes les fois qu'il ne satisfait pas avec la férocité de l'égoïsme son besoin de bonheur immédiat; il y a peu de chances qu'il résiste à la fois à son instinct et à sa raison et c'est pourquoi l'incrédulité est antisociale. Pour être raisonnablement victorieux des instincts qui le sollicitent, se préférant à tout, il faut qu'il ne se croie pas dupe et, pour renoncer aux bonheurs de la vie présente, il faut qu'il attende le bonheur d'une vie future. Et ce n'est pas assez qu'il conçoive cet espoir en philosophe, car si sa croyance à un monde meilleur n'est fondée que sur un postulat de sa raison, un postulat de cette même raison sera tout le fondement de sa morale.

Ce n'est pas assez d'un "peut-être" pour donner à l'homme le courage du devoir présent avec la confiance dans le bonheur futur. L'homme ne peut avoir une certitude trop sûre de sa destinée et des lois qu'elle lui impose. La discipline de son existence, la paix de son esprit, le courage de ses vertus, la constance de ses sacrifices ne peuvent être fondés que sur une révélation surhumaine. Il doit tenir de son Créateur même la promesse d'immortalité et la connaissance des lois qui maintiennent par la collaboration de tous l'ordre dans la société présente. Il faut qu'elles soient pour l'homme, au lieu d'hypothèses soumises à son intelligence et discutables pour elle, des commandements reçus à genoux comme les ordres d'une volonté infailible et toute-puissante. Alors seulement l'obéissance de l'homme et l'ordre du

monde sont ensemble fondés sur l'inébranlable. L'impuissance éclatante de la morale laïque contraind ceux qui pensent à comprendre le rôle social de la religion et rend autorité aux croyants qui travaillent pour la société en travaillant pour l'Eglise. Les résultats, aujourd'hui incontestables de l'incrédulité, préparent en France au christianisme un grand demain. Nos yeux n'en verront peut-être que l'aurore, mais vous, jeunes gens, en saurez la splendeur. Et cette heure sera belle aussi pour la langue française, car notre langue a souffert dans sa beauté toutes les fois que notre pensée a fléchi dans son inspiration. Notre splendeur littéraire est faite de notre vigueur morale, comme notre force historique est faite de christianisme. Avec lui, notre race aura retrouvé les grandes routes de l'idéal.

LE SALUT AU CANADA.

Ces routes, Messieurs, nous ramènent chez vous. Vous n'avez jamais cessé de garder intactes les mœurs, la foi et la langue que vous avez reçues du passé. Elles se sont conservées ensemble dans leur pureté.

Les traditions, seul trésor que vous ayez porté de l'ancienne patrie dans la nouvelle, vous ont gardé la sagesse dans la volonté et l'ordre dans l'action. Vous avez à accomplir une tâche immense: peupler et cultiver un continent. Vous avez compté sur la fécondité de la race, sur sa persévérance au travail, vous vivez en paix sous un pouvoir d'autant plus respecté que vous ne lui demandez pas de remplacer soudain et d'autorité, les œuvres de l'effort personnel et du temps. Et vous acceptez les charges de la famille et celles du labeur, et vous semez, courageux, pour un temps où vous aurez disparu, et vous savez être les collaborateurs d'un grand avenir, parce que votre foi vous a appris les longs sacrifices et les longs espoirs. Vous regarder n'est pas seulement pour nous une joie, mais un exemple. Vous êtes nos frères, mais mieux préservés que nous des expériences où s'égarer les énergies. Tandis que nous parcourions nos destinées comme l'enfant prodigue, vous êtes restés dans la maison paternelle et nous en goûtons le charme en y étant reçus par vous. Nous y voyons quelles vertus conservent une race. Vous êtes ce que nous avons été; nous apprendrons de vous à redevenir ce que vous êtes. La France en voulant se faire nouvelle a vieilli; en ne vous détachant pas de vos traditions, vous avez perpétué votre jeunesse. Et tandis que chez nous les vivants ont fait parfois œuvre de mort, vos morts vous ont transmis le secret de la vie. Et notre commune langue est plus belle dans votre bouche, parce que tout y est sain, les mots et les pensées.

Canada, petite colonie d'hier, nation d'aujourd'hui, empire de demain; Canada séparé de la France avant que la France se séparât de son passé et qui a gardé la plénitude de nos traditions anciennes;

Canada, terre de fécondité, fertile en blé, fertile en hommes, fertile en avenir, qui multiplies par un travail solidaire les moissons dans tes plaines et les enfants dans tes foyers et qui, dans les solitudes immenses où se perdaient les premiers explorateurs, verras un jour ta race à l'étroit; Canada, terre de constance qui as affermi la sagesse de tes mœurs et de tes lois sur ta foi catholique et qui tiens pour ta plus précieuse liberté d'être soumis à un maître surhumain; Canada, qui as trouvé dans la fidélité la récompense et qui offres au monde le modèle d'une société où les vertus privées et les vertus publiques rendent hommage à Dieu; Canada, la France t'aime, t'admire et te salue.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET LE

PROBLÈME DES LANGUES NATIONALES.

DISCOURS DE MGR L.-A. PAQUET, P. A., V. G., AU CONGRÈS.

Les descendants des peuples qui portèrent si haut dans l'histoire l'étendard chrétien et le nom gaulois ne pouvaient, en leur patrie d'Amérique, tenir un Congrès sans y convier l'Église, et sans faire à cette Reine du monde, dans le programme de leurs travaux une place d'honneur.

Et la langue qui, il y a trois siècles, sur les rives encore sauvages de notre grand fleuve, inaugura avec une sainte audace le règne du vrai Dieu, ne pouvait, en ce Congrès, recueillir ses voix éparses et ses échos les plus lointains sans célébrer et sans proclamer les sympathies généreuses que garde invinciblement pour elle l'admirable initiatrice de tous les progrès et l'incomparable éducatrice de toutes les nations.

Ne sont-ce pas là, en effet, des titres dont s'honore justement l'Église catholique et romaine, et ne sont-ce pas là des fonctions qu'elle remplit avec amour et par lesquelles se déploie, sans acception de frontières, son immense activité sociale ?

LE CATHOLICISME EST UNIVERSEL.

Il n'a pas pour mission d'opérer un triage des langues ni une sélection des peuples, mais d'utiliser toutes les langues et d'évangéliser tous les peuples.

Ses ministres, de par leur état, ne sont ni des constructeurs d'empires ni des champions de républiques, mais des sanctificateurs et des apôtres.

Le Christ, leur modèle, n'a pas étendu sur la croix ses mains sanglantes pour distribuer aux races préférées des sceptres et des couronnes, mais pour embrasser dans une même étreinte tous les hommes et pour répandre sur toutes les races les bienfaits de l'œuvre rédemptrice.

C'est de ce principe supérieur que se sont inspirés, à toutes les époques, tous les esprits éclairés et les hommes de Dieu; et c'est cette idée maîtresse, inscrite aux fastes de l'humanité croyante, qui imprime à la politique religieuse son caractère vraiment mondial.

Or, pour accomplir l'œuvre de la rédemption humaine, deux instruments, entre tant d'autres, sont en quelque sorte nécessaires: la langue liturgique et l'idiome national.

Par cette belle langue latine dont les formes précises, semblables aux légendes fortement burinées des vieux médaillons, fixent et retiennent sa pensée dogmatique, l'Eglise conserve intact, dans les sphères de la science, de la doctrine et des rites, son immuable symbole.

Par l'idiome maternel, elle descend bienveillamment de ces hauteurs, et elle entre en relations, en conversation avec les foules. Là est le secret de son prestige, de son influence et de ses succès.

Chaque peuple, Messieurs, vit et respire par sa langue d'où s'exhalent son passé, ses traditions, ses aspirations. Pour s'associer à cette vie intime et pour agir efficacement sur elle, la mère et la directrice des âmes ne saurait se désintéresser du langage national.

LE PARLER DES ANCÊTRES.

Voyez nos mères selon la nature. Comme elles s'empressent autour de l'humble berceau! Elles le caressent du regard; elles s'inclinent avec tendresse sur le fruit de leurs entrailles; de leurs lèvres empoivrées d'amour, elles répètent aux tout petits, en des accents de terroir, les premières et rudimentaires syllabes des vocables les plus suaves et des appellations les plus sacrées. C'est en se penchant elle-même sur le berceau et le sein des peuples, c'est en prêtant l'oreille aux vibrations émues de leurs âmes et aux évocations patriotiques de leur histoire, c'est en leur rappelant des mots et des noms aimés et en leur parlant tour à tour la langue de leurs joies et la langue de leurs deuils, la langue de leurs espoirs et la langue de leurs triomphes que l'Eglise conquiert leur estime, qu'elle s'empare de leur pensée, qu'elle transforme et qu'elle régénère leur vie.

Le parler des ancêtres porte en lui-même une vertu magique, des notes singulières qui émeuvent, un rythme mélodieux qui enchante. C'est la formule de la première prière, le langage de la première leçon, des premières impressions, du premier amour. En lui se reflète l'image vénérée de la patrie; par lui vibre en nos âmes l'âme impérissable des aïeux. Les poètes l'ont chanté; les orateurs l'ont glorifié; et la nature, plus puissante et plus prévoyante que l'art, en a fait le lien mystérieux des familles qui se succèdent et des générations qui s'enchaînent dans le mouvement perpétuel des idées et dans le prolongement indéfini des siècles.

Dès l'aurore du christianisme, il apparut à son Fondateur comme

l'ordinaire et indispensable moyen de vulgariser la foi nouvelle et d'appeler et de captiver, sous la houlette des pasteurs, les troupeaux abandonnés et les brebis errantes.

Pour effectuer la dispersion des peuples, Dieu, devant la tour de Babel, avait brisé en tronçons leur parler orgueilleux. Pour assurer la conversion des âmes, son Esprit, au Cénacle, voulut accomplir un prodige non moins éclatant. Il fit soudain aux Apôtres le don des langues; et c'est pourquoi ces hérauts improvisés, se partageant l'empire du monde, y purent porter en tous les idiomes, le verbe de vie. Et c'est pourquoi encore ce verbe, salubre et fécond, soucieux d'apparaître à tous les regards et de pénétrer dans tous les esprits, sans rejeter le riche vêtement des littératures glorieuses, refusa de s'y enfermer. Volant de bouche en bouche, de bourgade en bourgade, et résonnant jusque sur les lèvres des plus obscurs missionnaires, il ne dédaigna ni les rudes accents des langues en formation, ni les grossiers dialectes des foules illettrées.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE.

Par un sens avisé des intérêts religieux sans doute, mais aussi par une autre et délicate préoccupation de justice sociale, l'Église s'est fait une règle d'entourer de tous les égards les langues multiformes et les nations qui les parlent. (1)

On ne saurait citer d'elle, j'entends de l'autorité souveraine qui la gouverne, ni une démarche, ni un décret, ni un mot par lequel elle ait enjoint à un groupe quelconque de fidèles d'abdiquer le culte et le parler ancestral. On ne l'a jamais vue, on ne la verra, Dieu merci, jamais poser sur le cœur de ses fils une main de cosaque pour en suspendre ou en étouffer les légitimes battements. Elle leur prescrit des dogmes; elle leur impose des devoirs; elle laisse à la nature le soin de dominer et de combiner sur leurs lèvres les lettres et les sons qui traduisent leurs croyances et qui forment leurs prières.

Ils surabondent, Messieurs, dans l'histoire ecclésiastique et dans la législation, les actes et les textes où domine ce souci éminemment respectueux de la langue et de la race.

Voici d'abord les anciens Papes autorisant, dès les premiers siècles, l'Église d'Orient à s'écarter dans sa liturgie des usages de l'Occident et même à s'y servir, conformément aux désirs du peuple, des idiomes nationaux.

(1) "L'Église, dit Taparelli, protège dans chaque peuple, les éléments de sa nationalité et premièrement la langue nationale;" et l'auteur développe avec une rare élévation de vues cette pensée. (Essai théorique de droit naturel." 2e éd. t. II, pp. 522-526.)

ANNONCES

VOUS TROUVEREZ

AU MAGASIN ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre bonne réputation ne se perde jamais. Notre motto est : " *La bonne Marchandise à un Prix raisonnable.* "

Poêles, ustensiles de cuisines émaillés, argenterie, coutellerie, Marchandises de sport, de chasse, de pêche, etc. Equipements de plombiers et de charpentiers, peintures, huiles, etc.

Phone 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg

The Holiday-Sheppard, Limited

Commerçants en gros et importateurs d'articles religieux de toutes sortes, de jouets et d'objets de fantaisie. *Notre Catalogue Illustré* sera envoyé par la poste à demande.

Magasin et salles d'échantillons :

179 Ave. Bannatyne Est.

Tél. Main 36.

WINNIPEG

ORNEMENTS D'EGLISE

CHASUBLERIE, Bannières, Dais, Draps Mortuaires, Spécialité de Drapeaux, et Insignes pour Sociétés, Chandeliers, Candélabres, Benitiers, Encensoirs, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, Malle Chapelle pour Missionnaires, Statues, Chemins de Croix, Crèches, Christ en fonte. Magnifique choix de Fleurs Artificielles Françaises. Autels, Chaires, Concessionnaires, Fonts Baptismaux.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

Tous les articles du Culte Catholique à des prix les plus bas.

VANPOULLE FRERES

ST-BONIFACE, MAN.

96 Bloc du Collège, Avenue Provencher, Boîte de Poste No. 59

Tél., Magasin, M. 8248. Résidence, M. 3405

Téléphone 1364

B. de Poste 94

LePage Lumber Co.

COIN DE L'AVE PROVENCHER ET DE LA RUE THIBAUT
SAINT-BONIFACE, MAN.

Marchands de Bois de construction en gros et en détail.
Toutes espèces de boiseries fines, chas-is et portes de toutes
sortes. Bois de corde, charbon dur et mou, etc.

Cour et Bureau : 239 Ave. Provencher, St-Boniface.

O. W. REIF

DECORATEUR D'EGLISES

340 AVENUE ST. JOHN, - - - WINNIPEG, MAN.

Permettez-moi de donner un cachet de beauté à votre église. Tout ce que
vous pouvez désirer en fait de peinture et de decorations.

REFERENCES—Rév. Père Supérieur, Eglise du St-Esprit, Winnipeg, Man.

Rév. Père Supérieur, Eglise St Joseph, Winnipeg, Man.

Le seul artiste de l'Ouest canadien qui fait une spécialité de la décoration
des églises.

THE JOBIN MARRIN CO., LIMITED

— EPICERIES EN GROS —

Une grande quantité de Marchandises d'épiceries de toutes sortes.
Souvenez-vous que nous avons en main tous les produits du pays avec profits
pour les Consignataires.

Les commandes reçues des écoles industrielles, des procureurs de missions et
des communautés religieuses, en général, recevront une attention spéciale.

MAGASIN ET BUREAUX

158 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface

(Tel. 3140)

227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,

Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRÈS BAS PRIX

—(-o)—

EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

ANNONCES

P. COUTURE & CIE

BOUCHERS ET EPICIERS

Viandes fraîches, viandes salées, volailles, poissons, légumes, épiceries

BOUTIQUES :

A St Boniface, 25 Avenue Provencher. } Tél. 3321
Bloc Lamontagne

A Winnipeg, 375 Rue McDermott, à l'enseigne
"Central Meat Market"

Tél. à Résidence, St-Boniface, 1724 | Téléphones { Etal de Boucher, Garry 2308
Epicierie, Garry 2296

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE FRANCAISE

Départ tous les jeudis à 10 h. A.M. de New-York pour Havre-Paris (France)

LA LORRAINE.....	5 Sept	ROCHAMBEAU (suppl.).....	14 Sept
NIAGARA (suppl.).....	7 Sept	LA PROVENCE.....	19 Sept
FRANCE.....	12 Sept	LA SAVOIE.....	26 Sept

Pour informations s'adresser :

362 et 667, Rue Main

ALLOWAY & CHAMPION,

WINNIPEG Représentants, ou à tout agent de Cies de Chemins de fer

SERVICE DIRECT ENTRE

QUEBEC et LE HAVRE

PAR LES PAQUEBOTS DE LA

Cie. GENERALE TRANSATLANTIQUE

Depart de Québec—CAROLINE.....14 Sept

Ce paquebot ne transporte qu'une classe de passagers de cabine (seconde classe). Prix de la traversée, \$57.50 et au-dessus. Tarif en 3me classe \$33.00.

Pour renseignements, s'adresser à Genin, Trudeau & Cie, Limitée, 22 rue Notre-Dame ouest. Montréal. agents généraux pour les passagers. Pour le fret, s'adresser à Wm M. McPherson, 53 Dalhousie, Québec.

ANNONCES

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISÉ \$4,000,000.
CAPITAL (entièrement payé) \$2,500,000
FONDS DE RÉSERVE \$2,650,000

Bureau Principal : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et traites vendues payables dans toutes les parties du monde.

Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépôts d'épargne.

Comptes d'affaires et comptes d'épargnes sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT PRO TEMP.
ST-BONIFACE, MAN.

LORGNONS, LUNETTES ET OBJETS D'OPTIQUES DE
TOUTES SORTES

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

— SPÉCIALITÉ POUR LES YEUX D'ENFANTS —

NOUS PARLONS FRANÇAIS

A. CUSSON, Président et Gerant General
Téléphone privé, 3045

S. A. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et châssis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

Téléphone 2626

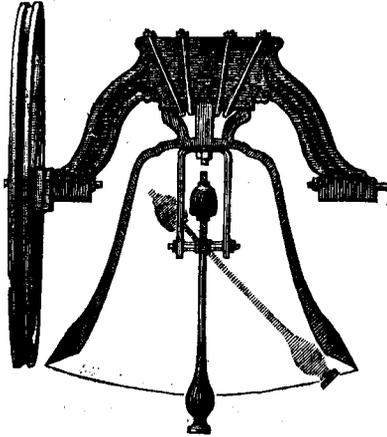
Boîte de Poste 20

Avenue Provencher, près du pont de la Seine
Saint-Boniface, Man.

ANNONCES

FONDERIE SPECIALE DE GLOCHES
GEORGES PACCARD et ses FILS

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)

Fondeurs de "La Savoyarde", 42,000 livres, et de plus de 10,000 cloches dans les cinq parties du monde, notamment dans le Manitoba, des sonneries de Lorette, de St-Joseph, à Winnipeg; des cloches du Petit Séminaire de St-Boniface, d'Hunsvalley, de Sifton, de Laurier, de McCreary, etc., etc.

Prix actuel des cloches, 39c la livre, tous frais payés.

MEDAILLE D'OR: Exposition Universelle de Paris. Diplôme d'honneur: Exposition Canadienne de Québec 1898.

Seuls agents autorisés pour le Manitoba et l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

96 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Et, certes de choix, chaussures en cuir et en feutre, claques, pardessus, etc., Pipes, Tabacs, Cigares, aussi farine, son, gru. Commandes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit: Avenue Taché, Saint-Boniface

TEL. 2561

Boite de P. 4



J. B. LECLERC

BUREAU DE TABAC, EN GROS ET EN DETAIL

15 AVENUE PROVENCHER,

St-Boniface,

Man.

ANNONCES

Henri Perdriau LIMITÉE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUE.

M. AUGUSTE GAY, Agent,

71 rue Masson,

Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

Téléphone de Jour
M. 7738

Téléphone de Nuit
M. 6159

P. COUTU

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LTD

EMBAUMEUR DIPLOMÉ

64 avenue Provencher,

— Saint-Boniface, Man.

Nous allons chez
Allaire et Bleau

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ, ST-BONIFACE

UN LIVRE GRATUIT

SUR LE

MANITOBA

—o—

Le Département de l'Agriculture et de l'Immigration invite tous les habitants de la province à coopérer avec lui dans ses efforts pour attirer ici une proportion raisonnable des colons qui viennent dans l'Ouest canadien.

Le Manitoba possède des avantages insurpassés pour tous ceux qui ont de l'ambition et de l'énergie. Nous avons des milliers d'acres de terrain disponible comme homesteads, à part d'immenses étendues de terrains qui sont en vente à bas prix.

On peut acheter un grand nombre de fermes toutes prêtes, à des prix raisonnables ; et on peut en louer d'autres sur bail à taux fixes ou pour fraction de la récolte.

Les avantages du Manitoba sont décrits avec détail dans un livre nouveau qui vient d'être publié par le Département de l'Agriculture et de l'Immigration, lequel sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande.

Toute personne qui s'intéresse à l'avenir du Manitoba devrait envoyer des exemplaires de ce livre à ses amis d'autrefois avec une lettre donnant le récit de sa propre histoire. De telles lettres, accompagnées d'un livre sur le *Prosperous Manitoba*, feraient connaître à des milliers de colons possibles les chances que nous offrons à ceux qui veulent travailler.

Ecrivez aujourd'hui aux soussignés, et on vous enverra un exemplaire du livre.

J. J. GOLDEN, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Manitoba

JOS BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Main et Water, Winnipeg, Man.

JOS HARTNEY, 77, Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man.

W. W. UNSWORTH, Emerson, Man. ; et à toutes les agences d'Immigration du gouvernement fédéral à l'étranger.

ANNONCES

D. R. Baribault, B. A. S.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

BUREAU

CHAMBRE 607, BUILDERS' EXCHANGE,
333½ AVE. DU PORTAGE, WINNIPEG.

Tél. Main 1040

RESIDENCE

No. 457 RUE BURNELL,
WINNIPEG, MAN.

Tél. Sherb. 3617

J. A. SENECAI

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

SPECIALITES : CHARPENTE ET MENUISERIE. PLANS ET SPECIFICATION
FOURNIS SUR COMMANDE. ? OUVRAGES GARANTIS
ET EXECUTES PROMPTEMENT.

ATELIERS: RUE DUMOULIN - SAINT-BONIFACE

CHARETTE, KIRK, CO, LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie
Ventilation
Chauffage
A
Vapeur
Eau Chaude
ET
Air Chaud



Couvertures
EN
Tôle et Gravois
Corniches
Plafonds en Métal
ET
Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du
Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particuliere pour Eglises, Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318

510 RUE DESMEURONS

Boîte de Poste 175